

# Inclusion. Une classe maternelle dédiée aux enfants autistes va ouvrir

Le 2 novembre, une classe pour enfants présentant des troubles du spectre autistique va ouvrir à l'école maternelle Elsa-Triolet, dans le quartier des coteaux, à Neuville. Il s'agit de la première unité dédiée à de très jeunes écoliers sur le territoire.

« **Plus tôt ils pourront acquérir les moyens de communication, plus leur parcours scolaire en sera facilité** », commence Samuel Jaspart, le directeur adjoint de l'APEI, l'association de parents d'enfants inadaptés. La structure associative a remporté l'appel à projets émis par l'Agence régionale de santé. Le but : ouvrir une classe pour enfants avec des troubles autistiques en maternelle.

Celle-ci pourra accueillir sept élèves dès le 2 novembre à l'école Elsa-Triolet de Neuville-lès-Dieppe. Il s'agit d'une première sur le territoire pour des enfants si petits. Un projet qui s'est construit en parallèle de l'unité déjà effective, depuis 2018, à l'école primaire de Broglie, à Janval (lire ci-dessous).

## Un espace dédié

Les jeunes écoliers sont âgés de 3 à 6 ans. Un espace leur sera spécialement préparé avec trois zones bien distinctes : une salle d'activité de 13 m<sup>2</sup>, un dortoir avec éventuellement une salle sensorielle et un espace de 60 m<sup>2</sup> pour la classe. Ils seront accueillis quatre jours par semaine à l'école.

Elsa-Triolet a été sélectionnée car elle disposait de cette belle surface pour créer une ambiance sereine. Des travaux sont actuellement menés : l'éclairage est revu, les peintures des murs refaites, le sol lumineux recouvert par une autre matière moins tape à l'oeil, des cloisons seront posées... Les pièces seront également insonorisées pour ne pas perturber les jeunes enfants. La classe dispose aussi d'un accès direct à la cour. Ce projet vise l'inclusion de ces enfants dans des classes ordinaires. En trois ans, le tout jeune écolier pourra passer un peu de temps en classe, avec ou sans AESH, ces accompagnants d'élèves en situation de handicap, si tout se passe bien. « **Nous sommes toutes formées à accompagner des enfants et des adultes autistes**, souligne Elodie Rouvière, enseignante et directrice de cette UEMA, une unité d'enseignement maternelle d'autisme. **Nous avons des méthodes pour les faire avancer. Je vais me baser sur le programme de l'Éducation nationale que je vais adapter à chaque élève.** »

C'est pourquoi le nombre d'écopier n'excède pas sept petits. Tous les temps seront optimisés pour accompagner l'enfant : la récréation, le déjeuner...

« **Ce sont des enfants qui ne savent pas jouer, pas communiquer, certains ont des troubles alimentaires** », reprend Elodie Rouvière. Le temps d'inclusion demandera de la coordination avec l'équipe enseignante. « **Au début, nous n'étions pas parfaitement d'accord avec l'arrivée de cette classe**, indique Christine Vargas-Morisse, la directrice de l'école Elsa-Triolet. **Mais finalement, nous avons adhéré au projet. C'est une bonne chose car nous pourrions aussi bénéficier d'aide dans nos classes. Comme un partenariat.** »

Continuité

Les parents des sept enfants de l'UEMA seront aussi sollicités : « **Ils doivent être partie prenante**, dit Elodie Rouvière, **le travail doit continuer à la maison.** » Les autres enfants de l'école, qui compte déjà 53 écopiers, seront bien sûr informés de l'ouverture de cette classe.

Les sept petits bénéficiaires pourront bénéficier d'un transport à la charge du Département. Certains viennent d'Eu, Blangy ou encore Neufchâtel. « **Vaut mieux qu'ils viennent, même de loin, que pas tout** », lance le directeur de l'APEI.

Camille Larher



Une partie de l'équipe pédagogique qui compte sept professionnels.

